

importe peu à leurs auteurs et à lui-même (p. 182 n. 1086). C'est le côté faible de cet ouvrage, qui souffre aussi d'une fâcheuse coïncidence : l'auteur ne mentionne pas, parce qu'il n'a sûrement pas eu la possibilité de le consulter, l'ouvrage de D. Lefèvre-Novaro, *Du massif de l'Ida aux pentes du mont Diktè. Peuples, territoires et communautés en Messara du XIII^e au VI^e siècle av. J.-C.*, 2 volumes, Paris (2014), voir *AC* 85 (2016), p. 516-518, qui traite en grande partie des mêmes données (peuplement, économie, nécropoles, sanctuaires) sur une échelle plus grande, mais qui recouvre, évidemment, Gortyne et les autres cités étudiées par R. M. Anzalone. Il reste que les résultats archéologiques, bien exposés, de *Gortina VII* sont une source de renseignements précieuse pour l'historien et le dialectologue, confrontés aux épineux problèmes que pose la compréhension des textes gortyniens.

Monique BILE

Jean-Charles MORETTI (Dir.), Lionel FADIN, Myriam FINCKER et Véronique PICARD, *Atlas*. Athènes, 2015. 1 coffret, 25,5 x 32,5 cm, 1 livret de 39 p., 51 plans libres en couleur (EXPLORATION ARCHÉOLOGIQUE DE DÉLOS, 43). PRIX : 215 €. ISBN 978-2-86958-264-4.

Cette quarante-troisième livraison de la collection « Exploration archéologique de Délos » rassemble une très précieuse documentation graphique, composée de cartes, de plans et de profils, réalisés entre 2004 et 2010, et qui entend reproduire l'« état actuel » des vestiges de l'île, par ailleurs en constante évolution, ce qui obligera à une mise à jour régulière. Les deux premiers plans, au 1/5000, reprennent l'ensemble de l'île et la situation des autres plans réalisés à une échelle inférieure. Sont ensuite fournis sept cartes et plans généraux de l'île, englobant la côte orientale de Rhénée et les îlots Rhevmatiaris et Kherroniso pour la grande carte de l'île (pl. 3) qui a été levée au 1/2000 mais est ici reproduite au 1/5000 pour en faciliter le maniement. Une carte au 1/5000 reprend les parties fouillées de la ville antique (pl. 4), ville antique qui fait l'objet d'un plan général au 1/2000 (pl. 5) et de quatre plans de secteurs au 1/1000 (pl. 6-9). Au dos de chacun d'eux, le plan complet est reproduit pour faciliter l'identification du secteur représenté (sans doute aurait-il été cohérent d'en offrir une représentation au 1/5000). Viennent ensuite trente-sept plans au 1/200, balayant d'Ouest en Est et du Nord au Sud les secteurs fouillés. La répartition en secteurs tient compte du format de la publication et de la volonté de rendre le maniement des cartes le plus facile possible. L'équipe reconnaît, dans le livret qui accompagne les planches, que l'échelle 1/100 eût été plus commode pour la zone du sanctuaire, comme le choix en fut fait pour le « plan Maar » (d'ailleurs non exempt d'erreurs), mais la cohérence de l'ensemble a ici prévalu. Contrairement aux cartes et plans précédents, ils ne présentent pas d'échelle graphique. Au dos de chaque planche au 1/200 est représenté son plan au 1/1500. Enfin, cinq planches (pl. 47-51), toujours au 1/200, livrent treize profils qui permettent de rendre les élévations conservées et le relief qui accueille les structures. Ces documents sont accompagnés d'un petit fascicule qui éclaire l'*Atlas* sous différents angles et en constitue un utile *vade mecum*. Son « avant-propos » est daté de mai 2011, ce qui met en lumière les délais de publication qui finissent par rendre obsolètes jusqu'à certaines mentions d'universités qui,

entre-temps, ont eu le temps de se dissoudre dans des fusions... En complément de l'histoire de la cartographie de Délos publiée par L. Gallois en 1910 dans le troisième fascicule de la même collection, un inventaire précis des cartes de l'île et des plans des secteurs fouillés nous est proposé, depuis 1873, début de l'investigation archéologique systématique de Délos, jusqu'à la dernière carte photogrammétrique de l'île levée par le service géographique de l'armée grecque en 1986. Ce livret explicite surtout les grands choix opérés pour la réalisation des plans : tout d'abord celui des échelles retenues en fonction des objectifs recherchés ; ensuite, celui des techniques et méthodes de relevés ; enfin, les conventions graphiques nécessaires à la bonne compréhension de cette riche documentation. Un index particulièrement commode permet de retrouver facilement les planches où est représenté un monument précis, selon la dénomination adoptée dans le *Guide de Délos* de Ph. Bruneau et J. Ducat (et à défaut d'une identification, le numéro que le *Guide* attribue à l'édifice). Il va sans dire que cet *Atlas* est un instrument indispensable à l'étude de l'urbanisme délien et cela d'autant plus qu'une grande partie des vestiges relevés ne l'avaient pas encore été ou pas avec la même précision et en tout cas pas en fonction d'un unique système topographique. C'est ainsi une analyse globale de tous les vestiges de l'île et de leur relation topographique qui est désormais permise. On soulignera aussi l'intérêt de toute une série de codes qui enrichissent l'information disponible sur ces plans, comme, à titre d'exemples, certains matériaux utilisés dans les maçonneries, les types de sols, les ouvertures (portes et fenêtres, y compris l'indication de leur bouchage), les puits ou les points d'eau. Mais on s'interrogera néanmoins sur l'adéquation du support ici proposé aux besoins et technologies actuels de la recherche. Ces plans reproduits sur support papier restent en effet très fragiles et l'on peut craindre que leur conservation ne soit pas très aisée dans les bibliothèques ouvertes à un large public. Or, ces plans sont également sur support numérique et sont destinés à offrir la base à un SIG de Délos. Il aurait été plus commode de procéder d'emblée à une publication sous une forme numérique. Car, de surcroît, le prix de 215 € est assurément un frein à une large diffusion. À l'heure où les chercheurs réclament l'élargissement de l'*open access*, d'autant plus que la recherche est financée par les deniers publics, il aurait semblé opportun de limiter les frais de publication et de mettre au plus vite à la disposition de tous cette précieuse documentation, sous une forme aisément utilisable et qui simplifie, par ailleurs, les mises à jour qui s'imposeront immanquablement.

Didier VIVIERS

Rune FREDERIKSEN, Elizabeth R. GEBHARD & Alexander SOKOLICEK (Ed.), *The Architecture of the Ancient Greek Theatre*. Acts of an International Conference at the Danish Institute of Athens, 27-30 January 2012. Aarhus, Aarhus University Press, 2015. 1 vol. 21 x 27,3 cm, 468 p., nombr. ill. n. b et coul. (MONOGRAPHS OF THE DANISH INSTITUTE, 17). Prix : 329,95 DKK. ISBN 978-87-7124-996-5.

Le théâtre grec est probablement l'un des domaines des études grecques les plus animés de ces dernières années ; en témoignent deux colloques internationaux qui ont réuni en 2011 et 2012 les meilleurs spécialistes du sujet, *Greek Theatre in the Fourth Century B.C.* (2014) et l'ouvrage traité ici, *The Architecture of the Ancient Greek*